Cortese Delia, *Ismaili and other Arabic Manuscripts. A Descriptive Catalogue of Manuscripts in the Library of The Institute of Ismaili Studies*, I. B.

Tauris, London, 2000. 14 × 22 cm, XVIII + 170 p.

L'Institut d'études ismaéliennes, fondé à Londres en 1977 (son siège est situé juste en face du Albert and Victoria Museum), est désormais le lieu de passage obligé pour les chercheurs du monde entier qui souhaitent poursuivre leurs études dans cette branche particulièrement intéressante de l'Islam chiite : l'ismaélisme. Au cours de presque trois décennies, une politique d'achat d'ouvrages imprimés traitant de ce sujet a conduit à l'enrichissement d'une bibliothèque de référence. Dès le départ, les responsables (directeur ou bibliothécaire) ont également favorisé les dons et les legs de bibliothèques privées riches en manuscrits relatifs à ce domaine. À tel point que quelques années seulement après sa création, Adam Gacek, alors chargé de la bibliothèque de cet institut (pour information, ce dernier est dorénavant bibliothécaire en chef de la Bibliothèque d'Études Islamiques à l'Université McGill de Montréal), publiait un *Catalogue of Arabic Manuscripts in The Library of the Institute of Ismaili Studies* en deux volumes (Londres, 1984-1985). On sait combien les textes ismaéliens peuvent être difficiles d'accès dans les divers pays où des adeptes en conservent encore. La publication de ce catalogue révélait enfin au monde scientifique que plusieurs d'entre eux étaient désormais accessibles à tous. Ce n'est d'ailleurs pas la moindre raison pour laquelle on a perçu que, ces dernières années, les études ismaéliennes ont connu un développement qui n'a fait que s'accentuer. Voici donc que quinze ans plus tard paraît un supplément au catalogue de Gacek, rédigé par Delia Cortese. Ce supplément se justifiait amplement puisque ce ne sont pas moins de 188 manuscrits qui font ici l'objet de notices. S'il est vrai que certains textes étaient déjà présents dans le fonds et constituent donc des doubles, il n'en reste pas moins que la plupart d'entre eux sont inédits, aspect renforcé par le fait que, de nouveau, le domaine ismaélien se taille la part du lion, étant donné que seuls 9 manuscrits n'appartiennent pas à ce dernier. La majeure partie de cette collection trouve son origine en Inde, où la branche des Dā'ūdi ou Bohras a perpétué un héritage provenant des Fāṭimides et qui leur fut transmis par l'entremise des Ṭayyibites du Yémen. L'empreinte indienne est encore plus visible par la présence de quelques manuscrits rédigés en gujarati, mais écrits en caractères arabes. À côté de cet ensemble, quelques manuscrits appartenant à la branche nizārī de Syrie, en général jalousement gardés dans les bibliothèques familiales, apparaissent ici grâce à l'acquisition d'une partie de la collection du savant syrien ismaélien Muṣṭafā Ġālib (m. en 1981). Leur étude conduira, sans aucun doute, à une meilleure connaissance de cette branche de l'ismaélisme.

Pour la rédaction du catalogue, D. C. n'a pas suivi l'agencement qu'avait adopté A. Gacek. Elle s'en défend en précisant qu'alors que son prédécesseur s'était principalement focalisé sur la description codicologique, elle entend plutôt consacrer plus d'espace à la description précise du contenu, ce qui faisait défaut dans les deux volumes précédents. Cette prise de position se comprend d'autant mieux que la majorité des mss. sont récents (fin XIX^{e} - début XX^{e} s.), ce qui est révélateur de l'importance que la tradition manuscrite revêtait à une époque aussi tardive, importance qui s'explique par le côté secret qui caractérise cette secte. Le classement adopté est celui de l'ordre alphabétique des auteurs. Lorsque plusieurs ouvrages sont attribués à un même auteur, ils sont aussi classés d'après l'ordre alphabétique. Dans le cas des ouvrages anonymes, séparés du reste, c'est le classement alphabétique des titres qui a prévalu, alors que c'est l'ordre chronologique qui règle les recueils (*maǧmūʿa*). D. C. a cependant tenu à différencier les manuscrits ismaéliens des autres qui ont été rejetés en fin de catalogue, dans une section à part. Chaque notice a été rédigée avec un soin minutieux, l'accent étant mis sur la biographie de l'auteur et le contenu de l'ouvrage, détails importants pour le chercheur, qui ne manquera pas d'apprécier également les références aux autres copies identifiées par l'auteur dans d'autres collections, mais aussi les éditions, traductions ou études dont l'ouvrage a pu être l'objet. On regrettera toutefois une lacune qui à nos yeux a son importance : le lecteur ne trouvera en effet aucun *incipit*, alors que l'on reconnaît à ce dernier un rôle fondamental pour l'identification d'ouvrages *a posteriori*, surtout lorsque le titre et le nom de l'auteur ont disparu pour diverses raisons. La provenance des manuscrits n'est pas indiquée, ce qui est peut-être le résultat d'une décision délibérée de la part de l'institut.

Parmi les ouvrages rares ou dignes de mention ici, nous citerons *Kitāb al-Šaǧara* (n° 1, ms. 920) de Abū Tammām (*fl.* deuxième quart du IV^{e}/X^{e} s.), qui a fait l'objet d'études récentes de la part de Paul Walker et Wilferd Madelung ; *Rasā'il Iḫwān al-ṣafā' wa ḫullān al-wafā'* (n° 44, ms. 1040, copie de 1546) ; *Aǧwibat al-Qāḍī al-Nuʿmān ibn Muḥammad ʿan masā'il sa'ala-hu ʿan-hā Ḫaṭṭāb ibn Wasīm* (n° 71, ms. 863) contenant les réponses apportées par le Qāḍī al-Nuʿmān à Ḫaṭṭāb ibn Wasīm, berbère de la tribu des Zawāwa, sur des problèmes de jurisprudence ; *Lubb al-lubāb wa nūr al-albāb* (n° 95, ms. 926) de ʿAbd-i ʿAlī ibn Ǧīwābhā'ī Šāhǧahānpūri (m. en 1271/1854), copie datée du vivant de l'auteur (14 ans avant sa mort) ; *Risālat al-fāʿil wa al-mafʿūl fī al-ḥaqīqa* (n° 96, ms. 939) de Šayḫ Ibrāhim ibn Šayḫ ʿAbd al-Qādir (m. en 1256/1840) ; *Dīwān Sayyid-nā Zayn al-Dīn* (n° 116, ms. 950) de Ṭayyib Zayn al-Dīn ibn Šayḫ Ǧīwanǧī Awrangābādi (m. en 1252/1837) ; *Qaṣīda muǧarwayya* de Sālim al-Zir (non identifié, mais sans doute syrien et *fl.* avant le XII^{e}/XVIII^{e} s.) ; *Kitāb al-tawḥīd* (n° 154, ms. 994) de Aḥmad ibn Muḥammad al-Nisābūrī (*fl.* IV^{e}/X^{e} s.), *unicum* ; les écrits des Druzes (n° 169, ms. 993), copie du

BCAI 18 (2002) Cortese Delia : Ismaili and other Arabic Manuscripts. A Descriptive Catalogue of Manuscripts in the Library of The Institute of Ismaili Studies, I. B., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

XII[e]/XVIII[e] siècle ; *Kitāb al-mīṯāq tarātīb al-rutab al-ğa'fariyya 'alā sab'at abwāb* (n° 176, ms. 1031/4), texte relatif à la secte ğa'fariyya, qui est la représentante syrienne de la branche Muḥammad-Šāhī ; *Kitāb al-tawārīḫ wa al-milal* de Muḥammad ibn Muḥammad al-Ġazālī (non identifié) ; *al-Mawā'iẓ wa al-i'tibār fī ḏikr al-ḫiṭaṭ wa al-āṯār* (1re partie, n° 183, ms. 907) de Aḥmad ibn 'Alī al-Maqrīzī (m. 845/1442), copie de 966/1558.

Les textes nizārites figurent sous les numéros 117 (ms. 996), 139 (ms. 998), 155 (m. 1033) ; 171 (ms. 1017/6).

Signalons que le *Kitāb al-taǧrīd fī kalimat al-tawḥīd* de Šihāb al-Dīn Aḥmad ibn Muḥammad al-Ġazālī (m. en 517/1123 ou 520/1126, frère cadet du célèbre al-Ġazālī) a été traduit en allemand par R. Gramlich, s. l. t. *Der reine Gottesglaube. Das Wort des Einheitsbekenntnisses. Aḥmad al-Ghazzālīs Schrift At-Taǧrīd fī Kalimat at-tawḥīd* (Wiesbaden, 1983).

Plusieurs planches en noir et blanc et en couleur viennent compléter l'ouvrage, en sus de deux index (auteurs et titres).

En conclusion, D. C. a produit un excellent catalogue de manuscrits, dont plusieurs sont inédits ou rares, qui pourra être considéré comme un ouvrage de référence. Nul doute qu'il donnera naissance à de futures recherches dans ce domaine.

Frédéric Bauden
Université de Liège

BCAI 18 (2002) Cortese Delia : Ismaili and other Arabic Manuscripts. A Descriptive Catalogue of Manuscripts in the Library of The Institute of Ismaili Studies, I. B., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net